

Epreuve - Matière : 702 - 9372

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

7-Sémantique historique

"Aussitôt" et "aujourd'hui" sont deux adverbes issus d'un recoupage ou d'une composition ancienne. Du fait de leur nature, ils sont invariable, déplaçable, commutable et supprimable.

"Aussitôt" est formé de deux mots joints: "aussi" et "tôt" (tost en AF) eux-mêmes adverbes respectivement de comparaison ("il est aussi fort que lui.") et de temps ("il se lève tôt ce matin"). Alliés l'un à l'autre, ils transmettent l'immédiateté et on peut donc remplacer "aussitôt" par immédiatement. Dans le texte de Jean-François Regnard, on le retrouve préféré à ce dernier terme tout pour créer une rime interne avec "tantôt" (Lisette, v.27) que pour l'économie du vers (trois syllabes) pour que ce dernier soit bien un alexandrin.

"Aujourd'hui" est formé de trois mots: "au" (déterminant), "jour" (nom commun désignant un (contraction de "à le"))

* Qui porte lui aussi l'accent de la césure de l'hémistiche. 7. / 76

un moment de la journée, ou troncation de ce dernier mot) et "hui"^{adverbe} qui en ancien français (AF) équivalait au temps présent, il s'agissait d'un adverbe signifiant "maintenant".* Ainsi le mot pourrait signifier: "au jour de maintenant" ce qui crée une redondance, un pléonasme. Dans la pièce de Corneille, le mot contribue avec ses trois syllabes à l'économie du vers et l'accent de la césure de l'hémistiche se trouve sur "hui". Le mot indique le temps où s'est déroulé la pièce de théâtre jouée sur scène et ajoute un effet dramatique.

* On peut retrouver ce mot en espagnol avec "hoy".

2- Grammaire.

L'infinitif (du latin infinitivus) est un des trois modes impersonnels. Il est formé de deux temps : l'infinitif présent et l'infinitif passé. C'est à partir de l'infinitif présent des verbes qu'on peut les classer par groupe (infinitif en -ER = 1^{er} groupe sauf ALLER, infinitif en -IR gardent la désinence en -i- ou devient -isons, isez, issent - à la P4, P5 et P6 = 2^{ème} groupe, autres infinitifs (-IR, -OIRE, AIRE...) = 3^{ème} groupe + ÊTRE et AVOIR = auxiliaires). Les infinitifs traduisent au sein de la phrase une action ou une volonté. La présence d'un infinitif dans une phrase composée d'un verbe conjugué établit sa complexité et la présence d'une proposition dite "infinitive".

Les deux extraits contiennent 70 occurrences établissant des propositions infinitives que nous classerons par fonction suivant leur caractère essentiel ou circonstanciel dans la phrase.

1- Les infinitifs dans des propositions essentielles.

a- Complément essentiel direct

→ "faire un crime" (B, v.2) → CED de "je croiais"

→ "faire aux douleurs qui rongent vos entrailles" (B, v.5) → CED de "Laissez".

b- Complément essentiel indirect

→ "d'aller chez le notaire" → CEI de "avez dit" (A, v.27)

2- Les infinitifs dans des propositions circonstancielles.

a - Introduisant des propositions infinitives circonstancielles de but

I - Introduites par la préposition "pour"

- "pour prouver le fait" (A, v. 79)
- "pour vous venger de leur emportement (A, v. 37)
- "pour les redoubler" (B, v. 6)
- "leur assembler ainsi les vivants et les morts" (B, v. 72)

II - Non introduites par la préposition "pour" (amuïssement pour l'économie du vers)

- "vous faire insulte" (A, v. 29)
(amuïssement de "afinde" en ne gardant que "de" pour cette même économie du vers)

- "de le détourner" (B, v. 2)

b - Introduisant des propositions^{infinitives} circonstancielles de manière

- "sans attendre à demain" (B, v. 3)

c - Introduisant d'autres propositions infinitives circonstancielles (moyen, condition, concession, hypothèse)

- Pas d'occurrence.

Les infinitifs rendent compte de l'activité et de la volonté des protagonistes sur scène.

Epreuve - Matière : 702 - 9372

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

3. STYLISTIQUE

Sur les sillages de Molière et de Corneille, Jean-François Regnard publie en 1708 la pièce Le Légataire universel. Comédie en cinq actes écrite en alexandrin, elle fait parties de ce théâtre dit "classique" qui respecte, sous l'œil avisé de la cour du roi Louis XIV, les règles de bienséance et des trois unités. L'extrait figure à la fin de cette pièce, à la scène 7 de l'acte 5. Nous nous approchons donc de la résolution finale, presque tous les personnages de la pièce sont sur scène. Par le biais d'un travestissement carnavalesque, Crispin prend le rôle^① des deux prétendants à l'héritage de son maître GÉRONTE pour le brouiller, puis une fois que ce dernier tombe en syncope, il prendra ses traits face aux deux notables. Une fois le maître GÉRONTE réveillé, il fait face incrédule à la copie de l'acte et demande des explications. Comment, dans cette scène de résolution, fonctionne le dialogue théâtral ? comique.

① ton à ton

I Un dialogue décalé qui brouille en révélant.

On trouve dans cet extrait de nombreuses ontithèses instigant le doute chez Géronte. La parole des notaires et des valets prétend d'abord dire la vérité (Isotopie de la vérité: "Nul ne sait mieux que moi la vérité du fait" Crispin v.7, "Je suis très certain" Crispin v.70 "Rien n'est plus véritable et vous pouvez m'en croire" Monsieur Scrupule v.76) "N'en doutez nullement" Lisette v.79). Les forclusifs et les autres adverbes traduisent pourtant le manque flagrant de vérité: "Nul", "Rien", "nullement". Cela conduit à songer à sa propre décrépitude: "Il faut donc que mon mal m'ait ôté la mémoire / Et c'est ma léthargie" (v.77-78)

Le but de la servante et du valet est d'édifier une vérité factice. En témoignent le détournement dans les interrogations et la recherche d'excuse. Quand Géronte questionne Crispin de manière fermée ("J'ai fait mon testament." v.8) cela amène un flot de parole contradictoire du valet qui concède: "On ne peut pas vous dire..." (v.8) pour se réfuter: "Mais je suis très certain" (v.20.) Il répète le même procédé de concession / réfutation au vers 25: "C'est qu'on peut se tromper. Mais c'était vous, ou moi".

Le valet et la servante inverse la situation en questionnant à leur tour et de manière oratoire. A chaque réponse de Géronte "Je ne m'en souviens point" v.25 et 34, Lisette puis Crispin terminent la

vers par une autre anadiplose: "C'est votre léthargie."

8

Epreuve - Matière : 702- 9312 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4- DIDACTIQUE

a. Approche didactique.

I La séquence en seconde

Au lycée, les séquences ne sont plus travaillées suivant une entrée au programme comme au cycle 3 et 4 mais selon un objet d'étude.

Il y a en seconde et en première, quatre objets d'études génériques dont une qui nous intéressera particulièrement pour cette séquence: "Le théâtre du Moyen-Âge au XXI^{ème} siècle".

En prenant pour appui la phrase d'Alcandre dans l'extrait de Corneille: "Ils ont pris le théâtre en cette extrémité" v. 24, la séquence aurait pour titre: "Une extrémité du théâtre: la métathéâtralité".

II Les documents.

Les documents A, B et C sont trois

extraits d'un corpus ayant une même unité générique: du théâtre versifié, et une même unité thématique: la révélation ou la résolution d'une problématique mettant en avant le procédé du théâtre dans le théâtre (ou la métathéâtralité).

Le procédé a trois finalités différentes: l'extrait A l'invogue à des fins pécuniaires, l'extrait B, à des fins filiales (le pardon d'un père pour son fils) et l'extrait C, à des fins amoureuses.

Le document D est une photographie extraite d'une mise en scène de Joaquin Jullien de la pièce Le Malade imaginaire de Molière. On y voit Toinette déguisée en médecin qui examine précisément l'œil du faux malade Argon. Cette image peut nous faire penser au "démilement" de la comtesse dans L'île de la Raïson de Molière. En effet, le théâtre n'est-il pas le lieu où l'on montre les moeurs, pour mieux les soigner? et les défauts

III Objectifs de la séquence.

Cette dernière question qui fait référence à l'étymologie du mot théâtre (du grec theatron, le lieu où l'on voit) pourrait être la problématique de la séquence. Les dominances de cette séquence seront l'oral et la latine.

Objectifs de lecture

- Lecture de L'Illusion comique de Corneille en œuvre intégrale mis en lien avec des extraits du corpus.
- Par le biais de la confrontation aux œuvres et plus particulièrement à l'œuvre intégrale; les élèves sauront définir la métathéâtralité et les différents vertus de ce procédé (retourner une situation compliquée, gagner de l'argent, tomber amoureux, voire bouleverser l'échiquier social en par le travestissement ou l'inversion de valeur. On peut alors ajouter au corpus un extrait de L'île des esclaves et L'île de la raison de Molière)
- Définir la métathéâtralité (voire la "théâtrethérapie" (mot-valise de Ronda Sably).

Objectifs d'écriture

- Possibilité d'une écriture d'invention, en groupe d'une mise en scène d'une mise en abîme et/ou une écriture d'intervention dans l'extrait 4 où l'élève devrait se mettre à la place de Géronte et montrer par quels moyens il aurait pu faire avouer Crispin et Lisette sans tomber dans leur jeu rhétorique.

Objectifs de l'oral

→ Mise en voix des extraits avec une attention particulière au vers (remotivation des acquis en classe de troisième et l'entrée au programme: "Regarder le monde, inventer des mondes: visions poétiques du monde")

→ Évaluation finale: prise en scène et en voix d'une scène montrant une injustice; débat entre élèves pour nommer et définir ce qu'est cette injustice pour montrer comment mieux la combattre.

b. Proposition didactique.

I La notion

La distinction entre les différents modes, les temps qui les constituent et les valeurs de ces derniers a normalement déjà été traitée durant le cycle 4 et lors des apprentissages. Il s'agira donc de redéfinir (cha) les valeurs avant tout de chaque mode (personnels: indicatif qui situe le procès-verbal sur une ligne de temps, subjonctif qui est le mode de la virtualité et impératif: le mode de l'ordre ou du conseil // impersonnel: infinitif présent: verbe d'action ou établissant une volonté, participe présent très proche des adjectifs et gérondif: mode qui établit une situation secondaire en train de se faire en même temps qu'une première). Le présent établit dans les différents modes des valeurs de vérité générale, de narration, de description, de passé... ou futur proche...

⊗ On parlera aussi du conditionnel, sous-mode de la condition

Epreuve - Matière : 702 - 9372

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

II Construire la notion dans une classe de seconde.

Le document E établit un corpus de phrases qui permettront aux élèves de se confronter tout d'abord à la question du mode. On retrouve des verbes de chaque mode dans ces dix phrases.

La question de la distinction entre participe et gérondif présent pourra se poser pour la phrase 9 ainsi que la question autour du "mode" conditionnel, ce dernier faisant aujourd'hui parti de l'indicatif.

On retrouve du subjonctif présent de concordance avec un imparfait à la phrase 5 ou un conditionnel à la phrase 6 ce qui suppose de travailler sur le sens du verbe régissem (la distinction entre le souhait virtuel et l'espoir possible).

L'infinitif présent se retrouve dans la phrase 70 qui est de type interrogatif mais qui porte une intonation exclamative. On retrouve

le même point dans la phrase 6 qui est de type assertif (à la différence de la phrase 3).

La phrase 8 établit un présent de l'impératif et un autre à l'indicatif qui marque tout autant la valeur d'empressement.

Le reste des occurrences relève de l'indicatif. Les élèves pourront distinguer un présent ou le futur proche (phrase 4), historique (phrase 3) itératif (phrase 2) descriptif et énonciatif (phrase 1).

D'autres phrases pourront être ajoutées afin de parler par exemple du présent gnémique, du passé proche...

III Consolidation la notion.

Une fois le document E travaillé, un tableau pourrait être construit autour des différents modes dans lesquels est présent le temps présent en indiquant à chaque fois les différents valeurs ou effets sur la phrase.

On pourrait demander aux élèves de repérer les verbes aux présents

⊛ consolider l'apprentissage du tableau précédemment constitué.

Le premier exercice reprendra la définition de quelques valeurs du présent de l'indicatif et plus particulièrement la distinction entre présent duratif et itératif (le présent de répétition étant soit l'un, soit l'autre).

⊛ dans la tirade d'Alphonse (Texte B v. 73 à 24)

IV Restituer la notion

Le deuxième exercice du document F ainsi que la consigne du document G pourraient donner lieu à une évaluation sur table.

